

# Une musique qui respire la vie

**Dans son style unique plein de vitalité, la Filarmonica La Concordia a donné samedi son concert de printemps dans une halle de gymnastique presque remplie.**

La Concordia est un savant mélange de différents styles d'abord mais aussi de membres. La jeunesse dotée d'une motivation impressionnante côtoie l'expérience des plus âgés. Le dénominateur commun de tous ces musiciens est le considérable talent et la maîtrise de leur instrument respectif. De plus, il est exploité à merveille par le Maestro Celestino Quaranta. Mêlant décontraction positive et sérieux, La Concordia a démontré samedi que ses membres vivent les notes qu'ils jouent.

La Filarmonica c'est avant tout un ensemble biennois duquel le caractère transalpin transpire dans toute sa splendeur. Ce mélange des cultures, la Filarmonica a voulu le symboliser lors de son entrée, lorsque le

porte-bannière était accompagné de deux petits joueurs de football revêtus d'un maillot de l'Italie et de la Suisse.

Présentés par les musiciens, les morceaux ont traversé plusieurs répertoires. Entraînants et dégageant des sonorités claires, ils ont tous été exécutés avec brio. On en retiendra particulièrement quelques-uns. En cette année du 250<sup>e</sup> anniversaire de Mozart, l'enfant prodige ne pouvait être écarté et c'est pourquoi une pièce lui était dédiée. Et puis en fin de première partie, la Filarmonica s'est lancée dans une œuvre d'Antonin Dvorák sur laquelle les heures de travail n'ont certainement pas dû se compter.

Variant les styles, La Concordia a débuté la seconde partie de son concert avec un cha-cha-cha suivi d'un... rap. Ne reculant devant rien, l'ensemble biennois a en effet interprété «La tribu de Dana», ce tube français de 1998, chanté pour l'occasion par Luigi Malacarne et Virginia Di Bella.

Mais le tout grand moment de la soirée aura sans conteste été le titre «One moment in ti-



**La Tribu de Dana, c'était avec Luigi Malacarne et Virginia Di Bella au chant. (Bassin)**

me», sur lequel la puissante voix pleine de justesse de Sabrina Quaranta a fait des merveilles. La standing ovation lui était justement réservée.

Toujours dans cet esprit un peu décalé des fanfares, La

Concordia a présenté en final une remarquable interprétation de «Le lion est mort ce soir». Pour l'occasion, Ali et Massimo s'étaient joints à l'ensemble avec leurs djembés. Pour un résultat concluant. (mba)